

Burkina-ntic



http://www.burkina-ntic.org

Trimestriel d'information du réseau LIEN Burkins | Local Information and Exchange Natwork | Jany Fémin-Bay (5



EDITORIAL

L'étape ghanéenne du Sommet Mondial pour la Société de l'Information

près Bamako 2000, Bamako 2002 et Genève 2003 sans compter les autres conférences préparatoires, la grande famille des NTIC dans le monde est en conclave à ACCRA depuis le 29 janvier2005.

Comme lors des précédentes, on aura à coup sûr beaucoup de papiers, de belles paroles, beaucoup de sites webs en parleront, mais on se demande où nous amène tout cela ? L'estimation brute de 12 millions de dollars pour la fête WSIS de Genève 2003 aurait pu bien servir à lancer un satellite africain et à connecter tous nos villages à l'Internet, mais en fait, on se demande à qui profite ces grandes messes et pourquoi accepte-on de les accueillir dans nos pays?

Quelques raisons:

"le pays organisateur en retire quelques miettes à cause des hôtels et autres commodités que l'on ne manguera pas de consommer.

"le pays organisateur, en plus de la publicité gratuite qui lui est offerte essaiera de marchander quelques projets avec les bailleurs qui viendront bien achalandés

pleurer l'Afrique et ses besoins et monnayer les pleurs, tels sont le plus souvent les objectifs des multinationales qui ne manqueront pas de tenir des stands et financer quelques repas copieux afin de tirer profit des projets qui seront issus des discussions.

On le voit donc, tout le monde y gagne dans cette affaire sauf bien sûr le petit africain qui continuera à crier au fin fond de la brousse pour réclamer le maître qui ne viendra pas et la salle de classe qui ne sera jamais construite.

Pendant que sonne l'heure des NTIC, les tiques et autres bestiaux ne s'en privent pas pour nous piquer partout et surtout aussi nous piquer notre porte-monnaie à coup d'appels téléphoniques et de connexion Internet.

Quand l'Afrique dira Non, laissez nous tranquille. L'Afrique doit créer son propre Réseau Virtuel!!

L'Afrique a les moyens de lancer son satellite, rerouter tous mes messages et faire de son vaste continent, un nouveau coeur par où transitera toutes les informations : Savez vous que le plus petit message que vous envoyez à votre cousin en Afrique ou dans le quartier ou même dans la même pièce doit transiter en Europe ou aux Etats-unis avant de vous parvenir?

La nouvelle société de l'information qui s'annonce aura tendance à nous extravertir plus qu'à nous rassembler si nous n'y prenons garde.

Levons nous donc et créons nous même les conditions pour une vraie société de l'information à visage humain.

Bulletin

Burkina-NTIC N°05

Récépissé n°1721/MIJ/CA-GI/OUA/P.F Juillet 2003

Directeur de Publication

Sylvestre OUEDRAOGO

Rédaction

Sakandé Mahamadi, Ouédraogo Roukiatou Ramata SORE Théodore SOMDA Sylvestre OUEDRAOGO

Collaborateurs

ZCP

GTP

FIAB

IICD

Yam Pukri Club arrobase l'oeil des Jeunes

PAO

Journal oeil des jeunes

Contact

Ouédraogo Sylvestre, Coordonnateur programme LIEN

tel.: 70 25 04 49

Zio Amélie, Administration

tel.: 70 23 37 86

Théodore Somda, Gestion site web Burkina NTIC

tel.: 70 26 92 00

http://www.Burkina-ntic 09 BP 1170 Ouagadougou 09

info@burkina-ntic.org

Programme LIEN S/C Association Yam Pukri sis derrière la SONAPOST de 1200 logements

Bntic.

Deuxième conférence du Sommet Mondial pour la Société de l'Information

Une dizaine d'ateliers d'experts se sont déroulés en prélude à la conférence ministérielle au cours de la quelle les rapports seront lus. Ces ateliers sont sensés contribuer aux résultats de la conférence régionale.

Les thèmes sont fonction des préoccupations du SMSI, mais surtout de l'Afrique : par exemple les langues africaines ; les logiciels libres etc.

Il y'a aussi des ateliers sur les stratégies nationales africaines qui sont les plans NICI (plans sur l'infrastructure de la communication).

a société civile a des idées qui vont être défendues dans la réunion plénière. De l'autre côté, l'on tente toujours de trouver une définition de la gouvernance de l'Internet.

Pour autant, en fonction des débats on voit une Afrique véritablement mobilisée, consciente des enjeux et soucieuse de prendre une place véritable au lieu de jouer un rôle de seconde garde.

Atelier société civile :

La société civile attend que Accra lui apporte son soutien pour relever les défis

L'atelier sur la société civile a permis

un échange de vue sur l'apport de la société civile africaine d'abord aux réunions régionales africaines, au sommet et aux réunions préparatoires du sommet.

Un premier constat : la société civile africaine doit d'abord établir sa feuille de route pour aller jusqu'au processus final, c'est à dire la phase deux de Tunis.

Un certain nombre d'actions qui doivent s'inscrire dans le cadre de la société civile durant les 10 ans : 2005- 2015 ont été fixées.

L'atelier en a identifié trois catégories :

Une catégorie d'action qui s'inspire

de la déclaration de principe et du programme d'action de Genève avec 10 points qui doivent être concrétisés par l'ensemble des partenaires : gouvernement, secteur privé et la société civile, avec une place plus ou moins grande.

Mais il va falloir étudier pour voir ce que peux apporter la société civile cas par cas.

Deuxième point : le rôle de la société civile internationale dans la concrétisation du sommet mondial et ce que celle ci peut apporter concernant certains points qui sont considérés comme essentiels pour elle

Il s'agit par exemple de la formation numérique qui doit se faire par le biais de la société civile, ou bien la création de logiciels libres, les actions de solidarité numérique comme la distribution d'ordinateurs utilisés etc..

Il y a surtout des choses très nouvelles : le rôle de la société civile pour accompagner l'identifiant de la communication universelle. C'est à dire le numéro unique que chacun doit bientôt avoir. Voir comment la société civile doit bénéficier de ce numéro ? Comment elle doit aussi accompagner sa concrétisation surtout au niveau de l'enfance ?

Là, il été identifié 8 actions que la société civile peut mener dans le cadre d'une action globale à la société civile internationale.

Autres catégories d'actions : c'est ce que peut faire en priorité la société civile africaine. Quelles sont ses préoccupations majeures ? Qu'est ce qu'elle doit faire ?

Il a été dégagé par exemple, qu'il faut une bibliothèque numérique pour élaborer la mémoire africaine



Suite page 4

Suite de la page 3

sur CD-R, tout ce qui concerne l'Afrique et le distribuer à grande échelle.

Dans ce cadre une dizaine d'actions été identifiée qui ne concernent que l'Afrique, jusqu'à la réalisation d'actifs qui est l'horizon africain pour la société civile qui s'intéresse à la société de l'information.

Pour accompagner tout cela, aider à trouver les moyens de financement et préparer le terrain il a été décidé de créer un réseau africain qui doit se charger de la société civile, et peut être en ce moment là trouver les moyens de financer ce réseau.

Il faut noter par ailleurs que les participants à l'atelier ont entendu des rapports sur la participation de la société civile aux comités de réflexion qui ont été crées par le secrétaire général de l'ONU, tant sur la gouvernance d'Internet que sur les financements.

Il a été noté que cette participation fut salutaire et déterminante. En effet la société civile a joué un rôle remarquable au sein de ces comités. Et un large échange de vue a été fait sur les moyens de financer et en disant aussi qu'il y'a des solutions apportées par les africains.

L'idée même de donner une dimension numérique au fond mondial de solidarité qui vient d'être crée a été évoquée et soutenu en disant qu'il faut créer toutes sortes de mécanismes souhaités par l'afrique. Si les autres le refusent parce qu'ils ne veulent pas une multiplicité il faut essayer d'en renflouer de mettre une certaine synergie au niveau de tous les mécanismes existant, mais donner un rôle de coordination au fond mondial sur la solidarité en lui demandant de se spécialiser, du moins ou de consacrer une partie de ses activités, de ses ressources à l'activité numérique.

Enfin, il été question de stratégies

d'actions pour la participation de la société civile tant au niveau de la préparation du sommet, (la phase deux), qu'au niveau des actions comme société civile.

Comment financer les activités, les réunions, comment s'organiser pour les réunions etc. Où va être le siège de l'éventuelle structure, le statut de cette structure.

Tout cela est en voie d'élaboration, de concertation jusqu'à la phase de Tunis ; mais ce sont des actions qui sont entrain de mûrir.

Atelier: La gouvernance d'Internet " Des avancées considérables par rapport à ce qui a été fait à Genève lors de la première réunion en novembre 2004.

Au niveau de l'atelier gouvernance on a abordé la situation en Afrique. Comment l'Afrique a participé jusqu'à présent au niveau des instances internationales pendant la première phase du SMSI. Puis les participants ont passé en revue des actions et la préoccupation de l'Afrique depuis plusieurs années au niveau de la gouvernance d'internet. Jusqu'à présent le plus grand problème c'est la définition.

Les propositions sont entrain d'être revues au niveau du groupe de travail mis en place par le secrétaire Général de l'ONU.

Mais on ne peut pas attendre que cela aboutisse. C'est pourquoi il a été décidé de continuer à travailler et de participer aux instances internationales en attendant que la définition soit donnée.

La date butoir pour ce groupe de travail est fixée à décembre 2005 . D'ici là des rapports d'étapes seront délivrés à Genève en Février 2005 prochain.

En fonction des débats, on voit une Afrique véritablement mobilisée, consciente des enjeux et soucieuse de prendre une place véritable au lieu de jouer un rôle de seconde garde. En effet, les délégations sont arrivées préparées, avec des questions très pratiques, très concrètes, orientés développement : impact sur le terrain, association, implication de 90 % de ces africains qu'on peut considérer comme un peu déconnectés de ces questions de gouvernance d'Internet.

Atelier sur les E-stratégies : 15 pays sont attendus encore d'ici 2006

Cet atelier s'est planché sur les plans sur l'infrastructure de la communication communément appelés " les plans NICI " qui sont dirigés et mis en œuvre par la commission économique pour l'Afrique (la CEA) au niveau des pays africains.

Les E stratégies sont les plans nationaux sur l'infrastructure de la communication. Des canevas des politiques basés sur les attentes de développement des pays. Ils définissent les axes ayant comme soubassement les technologies de l'information et de la communication pour pouvoir soutenir le développement économique et social des pays.

Il était question de voir comment intégrer la dimension NICI au niveau de la mise en œuvre des plans d'action de Genève. Aussi, quelles sont les implications des stratégies nationales au niveau international, surtout au niveau du commerce électronique pour la CEDEAO et au niveau des politiques pour la communauté de l'Afrique australe.

Plusieurs pays ont présenté leurs études de cas sur les stratégies nationales développées : le Mali, le Nigeria, le Malawi le Rwanda et l'Égypte.

Il n'est pas tard pour les 15 pays puisque la date butoir est fixée 2006

> Par Filifin DIAKITE, Mali NTIC

" ET SI LES PAYSANS AFRICAINS AVAIENT ACCES AUX MARCHES AFRICAINS " ?

Selon Monsieur Willie Currie (gestionnaire du programme sur les politiques de l'Association for Progressive Commmunications) et également membre du groupe d'action du Sommet Mondial de la Société de l'Information (SMSI), il est indispensable que les producteurs africains disposent d'un meilleur accès aux réseaux d'information planétaires. Pour mémoire, l'accès aux NTIC était l'un des grands thèmes traités par la Déclaration de principes et le Plan d'action adoptés par le SMSI à Genève en 2003. L'objectif général est " de faire en sorte que plus de la moitié des habitants de la planète aient à leur portée un accès aux TIC " à l'horizon 2015.

our réaliser cet objectif ambitieux, on a lancé trois processus au cours de la deuxième phase du SMSI, qui se tiendra à Tunis en novembre 2005. Ces trois processus cherchent à répondre aux questions suivantes : 1) Où en sommes-nous en ce qui concerne l'accès au niveau de la planète aux réseaux d'information mondiaux ? (état des lieux) ; 2) Où en sont les politiques et la gouvernance mondiales en matière de NTIC ? 3) Est que les interlocuteurs sont-ils tous impliqués ? 4) De quels mécanismes de financement disposet-on pour fournir, grâce aux NTIC un universel aux réseaux accès mondiaux d'information ? Faut-il en créer de nouveaux ? Les réponses à ces questions nous conduisent au troisième processus dont l'axe principal demeure l'origine des ressources financières qui permettront d'atteindre l'objectif d'ici à 2015.

Mais qu'est ce que moi Riziculteur qui a mes pieds dans la boue de la Vallée du Kou (au Burkina Faso), ou de façon générale moi Agriculteur africain gagne dans ces débats trop techniques ?

Les différents points soulevés ont une influence sur le développement rural et agricole des pays en développement. Dans l'hypothèse où les pays développés conviendraient dans les négociations commerciales

de Doha (tenues dans le cadre de l'OMC). supprimer de progressivement les aides nationales à l'agriculture, les producteurs agricoles des pays en développement pourraient obtenir un accès plus équitable aux marchés mondiaux. Cependant, ces marchés reposent sur des réseaux mondiaux d'information, et les producteurs des pays en développement demeureront désavantagés s'ils n'y sont pas connectés.

Le Plan d'action du SMSI aborde la question de l'accès aux NTIC en vue du développement agricole au paragraphe 21 sur la "cyberagriculture". Il préconise des mesures visant à :

Assurer la diffusion systématique,

au moyen des TIC, d'informations sur l'agriculture, l'élevage, la pêche, la sylviculture et l'alimentation afin de faciliter l'accès à des connaissances et à des informations complètes, à jour et détaillées, en particulier dans les zones rurales ;

Utiliser des NTIC aux fins de diffuser l'information dans les zones rurales; (il ne s'agit pas simplement d'améliorer l'accès des zones rurales au plan national, mais de connecter les producteurs agricoles ruraux aux marchés grâce aux réseaux mondiaux d'information); Cet objectif implique pour le moins que l'on crée des réseaux ouverts dans les pays en développement, qui soient utilisables par tout un chacun, et que l'on poursuive cette action par des mesures incitant les opérateurs de réseaux à étendre l'accès aux zones rurales au-delà des infrastructures nationales de télécommunication.

Pour se rendre compte que cette entreprise relève presque de l'utopie, examinons ensemble depuis la boue de la Vallée du Kou quelques statistiques (dont d'ailleurs nous

Suite page 6



Suite de la page 5

autres riziculteurs ne sommes pas habituées).

L'Afrique affiche les taux les plus faibles de pénétration d'Internet, malgré le câble de fibre optique SAT 3, qui longe la côte ouest du continent et qui assure les connexions au réseau dorsal d'Internet. L'Afrique ne compte que 111 utilisateurs d'Internet par 10 000 habitants, contre 585 en Asie, 2 444 dans les Amériques et 3 333 en Europe. De même, l'Afrique ne dispose que de trois serveurs Internet pour 10 000 habitants, tandis que l'Asie en possède 37, l'Océanie 955, les Amériques 1 440 et l'Europe 2293.

Vous autres intellectuels, formés dans une coulée de bronze, nourris au riz paddy à la sauce dialectique me traiterez de petit nègre vicieux, ne voyant que du noir (reflétant d'ailleurs la couleur de ma peau) partout ; aidé par votre raison vous direz ceci :

1) La pénétration limitée de l'Afrique est imputable au manque de fiabilité des connexions : 2) Au coût élevé de l'utilisation de l'infrastructure des télécommunications. (À raison d'un coût moyen de 1 500 dollars américains pour toute nouvelle liaison téléphonique fixe, il serait extrêmement onéreux, surtout dans les zones rurales, d'accroître la pénétration et la fiabilité des réseaux) ; 3) On pourrait même doubler l'infrastructure actuelle des NTIC en Afrique avec seulement 8 à 12 milliards de dollars; 4) Et ensuite il suffirait de RENFORCER LES CAPCITES DES PRODUCTEURS AGRICOLES AFRICAINS qu'ils soient en mesure d'utiliser les NTIC avec efficacité dans leurs activités de production, de marketing, de distribution.... 5) Et ainsi de suite.....

Mesdames / Messieurs les EXPERTS des NTIC, laisser moi rire, avec vos drôles de vocabulaire pour être en phase avec vos BAILLEURS de F..., pardon, je voulais dire avec Vos PARTEANAIRES qui se DEVELOPPENT (non je m'excuse car j'ai oublié la leçon : PARTENAIRES AU DEVELOPPEMENT).

A la Vallée du Kou, nous avons une école de trois classes pour 10 000 enfants en age de scolariser, et j'ai fais trois jours dans le rang, pour espérer voir ma fille recrutée. Le jour du recrutement la maîtresse a retenue les 120 premiers. Je vous informe que j'occupait le rang de 257e . au prochain recrutement dans 2 ans, ma fille aura 9 ans, donc "INRECRUTABLE".

Mesdames / Messieurs les EXPERTS des NTIC s'il vous plait, doubler le nombre d'école de Bantaré pour m'alphabétiser dans les Anciennes Technologies de l'Information et de la Communication (moi Baowindmanégré, 35 ans, marié et père de huit filles, dont une seule est à l'école), qui n'ai jamais mis les pieds à l'école (mais toujours dans la boue de la rizière), comment voulezvous me connecter ? (même si votre fameux câble de fibre optique SAT 3, longe la côte ouest de ma case ?) QUOI ? VOUS NE COMPRENEZ PAS CE LANGAGE ? Vous parlez de quoi ? de Genève 2003, de Tunis 2005, de thème de la conférence : " L'accès en Afrique : clé pour une société inclusive de l'information ". Quand est-ce que vous aurez le courage de dire la vérité à vos

Moi, je prie Dieu pour avoir un acheteur pour les 2 000 tonnes de riz paddy de ma coopérative, et ainsi je pourrai rembourser la redevance de l'eau, rembourser le crédit de l'engrais et peut être le reste serait suffisant pour acheter les fournitures de ma fille aînée, et de l'aspirine pour ses sœurs. Mais Hélas, moi je ne veux pas vendre mon riz chez eux ; du riz de cette campagne, qui a du goût. Mais pourquoi, eux ils viennent

BAIILEURS?

vendre leur riz subventionné à mes frères Ouagalais ? ce riz dont le goût n'a d'égal que du sable, conservé pendant 10 ans; et dont il faut traiter chaque trimestre avec des produits chimiques, dont MOI j'ignore l'effet sur la SANTE de mes frères. Pire, encore, à la coopérative il semble que le Catholique Relief Service ou Catwell fait de la publicité du riz Américain ; que le Japon nous a encore donné 6 475 tonnes de riz (1/10 de notre production nationale), estimé à 1 500 000 000 F CFA; et que même la Thaïlande nous a donné 1 000 tonnes de riz et demander à être membre de la francophonie.

Mais vous êtes sur quelle planète? ET QUI VOUS A APPRIS A GOUVERNER LE MONDE? Comme, vous ETES TOUS CONNECTE, VENDER VOTRE RIZ ENTRE VOUS par INTERNET, LIBERANT ainsi NOTRE MARCHE NATUREL, pour NOS PRODUITS NATURELS.

Mesdames / Messieurs les ESPERTS des NTIC, faites quelques choses pour changer le thème de Tunis en Novembre prochain, sinon moi et mes semblables, allons nous nover de l'autre coté de la Vallée, et quand vos BAILLEURS viendrons pour évaluer les résultats de vos projets, vous allez leur montrer nos tombes. Ensuite il ne vous restera plus qu'à les convaincre de financer votre dernier projet de " CREATION D'UN SITE **INTERNET POUR** IMMORTALISER LES TOMBES **RIZICULTEURS** AFRICAINS,....

Mais pour le moment j'ai un autre problème. Comment trouver 500 F cfa pour payer mes 15 minutes qu'à durer cette connexion ?

Dipama Théophile Coordonnateur CIRB, Bobo Dioulasso Membre Burkina NTIC.

ENTRETIEN

Les organisations paysannes du Burkina et les nouvelles technologies

Entretien avec Stijn van der Krogt

uel est le but de votre visite au Burkina ?

Stijn van der Krogt: Nous sommes venus pour travailler avec des partenaires dans le domaine agricole. Surtout voir comment les groupements de paysans peuvent utiliser les TIC pour résoudre certains problèmes qu'ils rencontrent dans leur travail. C est donc une étude exploratoire pour identifier les problèmes et les pistes de solutions avec les populations concernées.

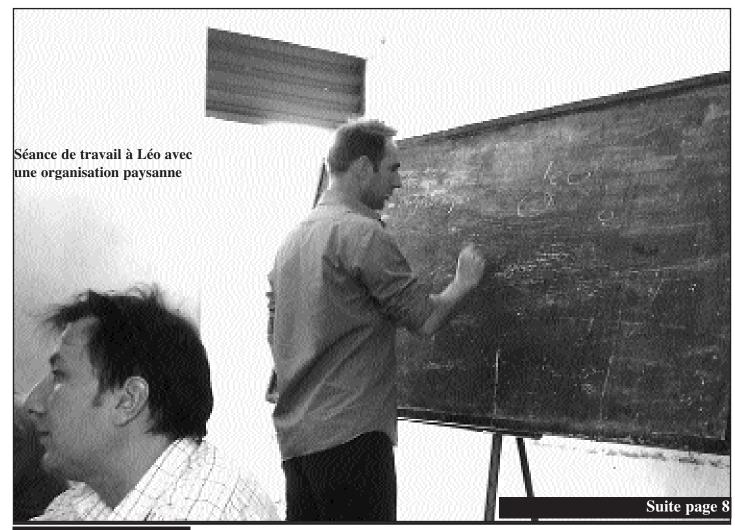
En quoi à consisté ces séances de

travail?

Stijn van der Krogt: Nous avons organisé une table ronde avec les producteurs en juillet 2003 au Burkina Faso à Bobo Dioulasso. Durant ces séances de discutions. les producteurs ont posé plusieurs problèmes. Entre autres. problèmes liés à l'accès aux connaissances sur les techniques de production en vue d'améliorer leurs savoirs et aussi des problèmes liés au marketing. C'est donc les producteurs qui ont présenté leurs idées et sur cette base nous avons échangé. Nous avons défini

ensemble les types d'information et de communication qui contribueront à résoudre réellement leurs problèmes.

Notre rôle est de faciliter la discussion avec ces producteurs pour déterminer comment les TIC pourraient améliorer ou faciliter leur travail. Certains pays ont déjà expérimenté les potentialités des TIC dans le domaine agricole mais il faut tenir compte des réalités de chaque pays pour savoir qu 'est ce que les gens d'ici veulent, quelles sont leurs besoins, et ainsi, nous pouvons les guider sur les



ENTRETIEN

Suite de la page 7

possibilités qu'offrent les TIC dans ce domaine.

Quelles sont vos impressions après cette visite ?

Stijn van der Krogt : En comparant les pays avec lesquels nous avons travaillé, je constate que organisations paysannes les burkinabés connaissent très bien les problèmes de l'agriculture. Elles sont aussi bien organisées ce qui est une condition primordiale pour l'adoption des TIC. En effet sans regroupement, il n'est pas aisé d'introduire le système d'Internet, les systèmes multimédias ou de radio communautaire. J'ai trouvé aussi les gens très souriants et accueillants, disposer à discuter. Ces producteurs écoutent les démonstrations, posent des questions, et font des propositions. Ces discussions aboutissent à des solutions bénéfiques pour tous.

Selon vous, que représente les TIC pour un pays dont la population est à majorité rurale comme le Burkina?

Stijn van der Krogt: Naturellement, dans un pays dont la population est à majorité rurale, l'information et la communication sont très importantes. Ces populations utilisent parfaitement les moyens de communications traditionnelles pour échanger. Il faut donc voir comment combiner ces moyens traditionnels avec les

technologies nouvelles de la l'information et communication. On peut utiliser la radio communautaire, pour inviter les populations dans un centre d'information, où ils pourraient à partir d'Internet, s'informer, se renseigner et surtout partager des expériences avec d'autres villages, donc facilitera vulgarisation et la diffusion des connaissances dans ces pays.

Quels sont les problèmes auxquels sont confrontés les projets de développement à travers les technologies de l'information?

Stijn van der Krogt: Ce type de projet requiert beaucoup d'investigation. En ce sens qu'il faut nécessairement maîtrise une parfaite des problèmes du groupe cible. Ensuite discuter et connaître le niveau de connaissance des personnes impliquées l'exécution du projet mais aussi celui des bénéficiaires. Il faut donc prévoir un programme important de formation. Il ne suffit pas seulement d'introduire l'ordinateur mais voir en quoi consistera son application et son apport dans le travail du bénéficiaire. En plus, on peut disposer de l'outil mais comment avoir les informations nécessaires. Il faut donc s'assurer qu'il y a des possibilités d'avoir des informations utiles bien organisées qu'on pourrait échanger.

Quelle peut -être la place de

l'Afrique dans la société de l' information ?

Stijn van der Krogt: primordial, pour l'Afrique, c'est d'acquérir des expériences pratiques dans le domaine. Il y a beaucoup de discussions théoriques qui sont engagées, mais il faut aussi des expériences surtout dans le monde rural. Les bienfaits des TIC ne peuvent - être effectives que s'ils répondent aux besoins de la base. Et cela fait partir du rôle de l'IICD .Mais il faut reconnaître que l'Afrique est déjà dans cette société de l'information car les gens communiquent beaucoup même si l'oral prime sur l'écrit.

Quel peut- être le rôle des TIC dans le processus de développement du Burkina ?

Stijn van der Krogt: Le Burkina n'étant pas un pays très vaste s'il y a beaucoup d'expériences il serait facile d'introduire les TIC. Et cela pourrait aider de nombreuses personnes si on développe des technologies qui correspondent aux besoins réels de la population. Quelle appréciation pouvez -vous sur le RESEAU LIEN?

Le réseau lien peut faciliter l'échange des expériences au Burkina pas seulement sur les papiers mais aussi de façon pratiques. Il peut également jouer le rôle de lobby en vue d'influencer les autres groupes d'utilisateurs et surtout démontrer à l'Etat que les TIC peuvent contribuer au développement, et cela en montant

des résultats concrets.

Propos recueillis par Roukiatou Ouédraogo, Etudiante en communication, Université de Ouagadougou

Conseils pratiques

our apprendre les NTIC d'une manière simple et humoristique, lisez l'ordinateur et le Djembé, entre rêves et réalités disponible à la Librairie harmattan Ouagadougou () et à Yam Pukri (tel 50 36 04 83)

Pour échanger, allez sur http://www.Burkina-ntic.org et inscrivez-vous sur la liste burkinantic pour échanger et apprendre les NTIC pour le développement.

IDEE

Comment choisir son micro-ordinateur?

On est toujours confronté aux problèmes de choix d'ordinateurs parce que nous n'avons pas encore une forte culture en nouvelle technologie. Un micro-ordinateur peut se présenter sous diverses formes une tour, (boîtier debout), une desk top (boîtier ou unité centrale couchée...), un portable (un ordinateur tout en un)...

Ne regardez pas la beauté d'un ordinateur pour juger sa performance!examinez les éléments suivants:

uelle que soit sa forme, un ordinateur est caractérisé par les éléments suivants:

-La puissance et la vitesse du processeur

- -La taille de la mémoire vive
- -La taille du disque dur interne
- -Les périphériques à connecter

Plus le processeur calcule vite, plus votre ordinateur peut faire des tâches complexes. On conseille pour des usages en bureautique des processeurs de type Pentuim 1 en montant, c'est à dire pentuim 90 au supérieur.

Pour des travaux simples, même les 486 (ordinateurs anciens) peuvent faire l'affaire. Il ne faut cependant pas les installer de nouveaux logiciels parce qu'ils seront bloqués.

La mémoire vive permet d'ouvrir des programmes gourmands tels les images, le son, la vidéo etc.

Pour des besoins simples, même 32 MO suffisent

Pour le disque dur le fait de vouloir conserver des images et du son nécessite des disques de grande capacité(5 à 40 Go), pour des textes,

n'a pas besoin de grande capacité, même un giga octet est suffisant

Les périphériques à connecter

Un ordinateur est amené à être utilisé avec d'autres éléments tels les appareils photos, les disques amovibles, les caméras, les imprimantes les scanners...

Il faut donc que votre ordinateur possède des ports pour cela. Le port le plus utilisé actuellement est le port USB (vérifiez)

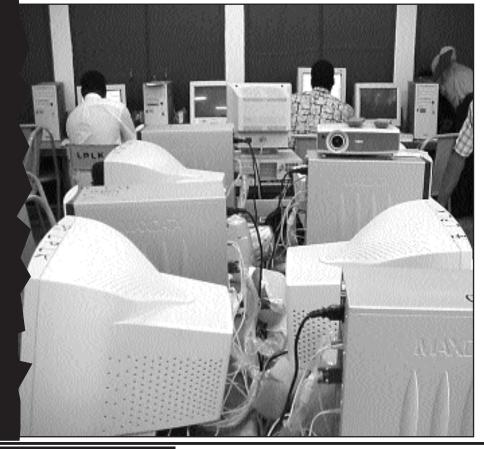
Portable ou PC?

Pour des questions de modes ou d'usage pratique, beaucoup de gens raffolent les ordinateurs portables: on peut se déplacer avec et travailler sans source d'énergie électrique. Ces genres d'équipements, hormis leur coût élevé sont très fragiles. Rares résistent aux chocs et ils sont presque irréparables, les pièces changeant tous les 6 mois. En plus de cela, il faut savoir que les ordinateurs portables sont destinés à un usage strictement individuel.

Neuf ou occasion, Marque ou Clone?

Les ordinateurs neufs sont en général très puissants. Le problème, ils chauffent beaucoup et ont besoin de salles climatisées, sinon, ils peuvent être endommagés. Les ordinateurs de seconde main en bon état peuvent faire l'affaire. Si vous protégez votre ordinateur contre les coupures de courant (Stabilisateur ou onduleur) et les virus (appliquez la règle d'or, ce qui sort de mon ordinateur ne le nuit pas, mais tout ce qui entre peut poser problème)

Les ordinateurs de marque (compact, Dell...) ne sont pas souvent les meilleurs, vous pouvez avoir la chance de trouver un clone parfait.



IDEE

Trucs et astuces

Pour le EMAIL, Courriel, Mail, mel ou courrier électronique

La messagerie électronique est devenue l'outil le plus Utilisé du NET. Il faut cependant apprendre à bien l'utiliser pour bénéficier de toute sa capacité et être efficace.

Trois choses essentielles:

- 1 le Contenu du message
- 2 le Contenu du message
- 3 le choix de la boite électronique.
- 4. apprendre les rouages du Email

1 - le Contenu du message

- 1.1.Faites des messages concis, précis et très court.
- 1.2.Commencez à répondre ou à écrire les choses les plus importantes (les gens reçoivent des centaines de Emails et ne lisent presque pas tout ou à fond les messages qu'ils reçoivent
- 1.3.Quand on vous pose des questions, intercalez les questions aux réponses afin de ne rien oublier. Au besoin répondez dans une couleur différente pour bien marquer les réponses.
- 1.4.Signez toujours vos Email: il faut utiliser l'option signature automatique en bas de vos messages 1.5.Mettez un objet à vos messages en utilisant des termes frappants, comme çà, votre destinataire ouvrira votre message en premier parce qu'impatient de lire le contenu.
- 1.6.Evitez d'écrire des Emails inutiles parce que vous n'avez rien à faire, à moins que cela ne plaise à votre destinataire. Comme çà, il vous prendra au sérieux à chaque fois que vous l'écrivez.

2.La gestion de la boite électronique

- 2.1. Supprimez les messages reçus dans votre boite de réception après les avoir lu et imprimé
- 2.2. Ainsi, votre boite sera légère et vous l'ouvrirez rapidement : plus vous avez des messages dans la

boite, plus il est chargé et met beaucoup de temps à s'ouvrir et vous perdez un temps précieux.

- 2.3. Créez un dossier supplémentaire dans la boite réception pour y loger des messages importants que nous ne souhaitiez pas effacer.
- 2.4. Si nous ne terminez pas la rédaction d'un message pour une raison ou une autre, enregistrez le dans le dossier brouillon pour continuer le travail ensuite.
- 2.5. Inscrivez les adresses de vos correspondants dans votre carnet d'adresse intégré au programme de messagerie afin de les retrouver facilement.

3. Le choix de la boite électronique.

Les serveurs de messagerie sont de plus en plus chargés du fait que chaque jour, de milliers de gens créent et ouvrent leur Emails.

Comme nous sommes loin (en Afrique) et que nous utilisons des serveurs lointains, nos système de connexion avec modem et souvent avec des réseaux défectueux et très lents ne nous permettent pas un accès rapide à nos messages : imaginez chaque fois que quand vous consultez une boite, c'est comme si vous appelez un serveur au Canada ou aux USA!

J'ai remarqué par exemple que les messageries Hotmail et caramail sont devenus très surchargés. Il faut aussi travailler au moment où les américains dorment, comme çà, le réseau est plus fluide.

Sites moins surchargés.

- WWW.Nettadress.com
- WWW.orientation.com
- -WWW.be-black.com
- -WWW.anonymizer.com (pour envoyer des messages anonymes et surfer sans laisser de traces.
- -WWW.efax.com (faites envoyer vos fax à ce service gratuit, il vous les transmettra par email).
- -WWW.emailplanet.com

Il en a bien sûr de centaines d'autres. Par exemple, google vous propose 2 Giga octects sur Gmail gratuitement, mais attention, ils sont en phase de test

4. Pour apprendre tranquillement le Email et toutes ses possibilités.

- 1.www.webastien.com/technique/em ail/index.html
- 2.www.emailtoday.com
- 3.www.zednet.com/zdhelp/filters/int ernet/email
- 4. w w w . c i t y . g r a n d e prairie.ab.ca/h_email.htm
- 5.www.about.com

(Pour avoir une liste des guides vous conseillant sur tous les aspects du email :logiciel de messagerie, les signatures, les listes de diffusion.

6.www.2fr.spam.abuse.net/mirrors/s pam/fr/ (pour combattre les emails non sollicités :spamming.

A bon entendeur, salut.

Ouédraogo Sylvestre,

ONG.

Associations,

Entrez dans le village planétaire

http://www.faso-ong.org

Profitez de l'opportunité dès maintenant Contactez-nous

http://www.burkina-ntic.org

Faites vos annonces Sur burkina-ntic

Entrez dans le monde des affaires

dans le monde de la communication

Profitez de l'opportunité dès maintenant Contactez-nous

http://www.burkina-ntic.org

Fiche d'a	bonnement à Burkina-ntic
Nom	
Prénom	
Adresse postale	
Email en caractère d'imprimerie	

Annuaire des sites internet au Burkina

ONG associations/institution NTIC

Association Burkinabè des utilisateurs de logiciels libres

Amicale des anciens étudiants de l'IUT

Réseau Burkina NTIC

Club arobase

Nouvelle technologies Burkina Faso

World links Burkina (téléenseignements, élèves, éducation)

Association nationale pour la vulgarisation des nouvelles technologies

Campus numérique Francophone

Société Nationale de la Poste

Cyberposte

Office National des Télécommunications

Semaine Nationale de l'Internet

http://abull.zcp.bf/

http://www.amanet.africa-web.org/

http://www.burkina-ntic.org/

http://www.clubarobase.bf/

http://www.ntbf.net/

http://www.worldlinks.bf/

http://www.yam-pukri.org/

http://www.bf.refer.org/

http://www.laposte.bf/

http://www.cyberposte.bf

www.onatel.bf

www.sni.bf

Ministériels / Institutions

Ministère de l'Agriculture

Association des maires du Burkina Faso

Autorité Nationale de Régulation des Télécommunications

Centre d'analyses des Politiques Economiques et Sociales

Chambre de commerce, de l'Industrie et de l'Artisanat

Conseil Economique et Social

Commission Nationale de la Coopération décentralisée

Conseil constitutionnel du Burkina Faso

Cours d'Etat

Cours de cassation

Cour de comptes

Conseil supérieur de l'Information

Ministère des arts et de la culture

Délégation Générale à l'Informatique

Ministère de l'emploi

Ministère des finances

Fond de solidarité

Fond National pour l'éducation et la recherche

Ministère de la justice

Banque de données juridiques du Burkina Faso

Ministère des affaires étrangères du Burkina Faso

Mairie de Bobo Dioulasso

Mairie de Ouagadougou

Médiateur du Faso

Ministère des enseignements secondaire supérieurs et de la recherche scientifique

Ministère des infrastructures des transports et de l'habitat

Présidence du Faso

Premier Ministère

Secrétariat général du Gouvernement et du Conseil des ministres

Ministère des sports

Trésor

Programme des Nations Unies pour le Développement

www.agriculture.gov.bf

www.ambf.bf

www.artel.bf

www.capes.bf/

www.ccia.bf

www.ces.gov.bf/

www.conacod.gov.bf/

www.conseil-constitutionnel.gov.bf/

www.conseil-etat.gov.bf/

www.cour-cassation.gov.bf/

www.cour-comptes.gov.bf/

www.csi.bf

www.culture.gov.bf

www.delgi.gov.bf

www.emploi.gov.bf

www.cmpior.gov.bi

www.finances.gov.bf

www.fonddesolidarite.gov.bf/

www.foner.bf/

www.justice.gov.bf

www.legiburkina.bf/

www.mae.gov.bf

www.mairie-bobo.bf/

www.mairie-ouaga.bf

www.mediateur.gov.bf/

www.messrs.gov.bf

www.mith.gov.bf

www.presidence.bf

www.primature.gov.bf

www.sggcm.gov.bf/

www.sports.gov.bf

www.tresor.bf/

www.undp.bf/

Annuaire des sites internet au Burkina

Institut Géographique du Burkina Faso
Centre d'accueil, d'information et d'orientation sur la géologie et les mines du Burkina
Centre Nationale de la Recherche scientifique et technologique
Caisse Nationale de sécurité Sociale
Comité National de secours d'urgence et de Réhabilitation
Institut National de Recherche Agronomique
Institut National de la statistique et de la démographie
Centre de Recherche sur l'eau potable et l'assainissement
Institut de Recherche sur le Développement
Cellule d'appui à la formation professionnelle
Unité d'appui à la Coopération Canadienne du Burkina Faso
Projet Zaca
Programme Sida et Développement Humain (PNUD)

http://www.igb.bf/
http://www.bumigeb.bf/
http://www.cnrst.bf/
http://www.cnss.bf/
http://www.conasur.bf/
http://www.inera.bf/
http://www.insd.bf/
http://www.crepa.bf/
http://www.crepa.bf/
http://www.crepa.bf/
http://www.crepa.bf/
http://www.rojetzaca.bf/
http://www.projetzaca.bf/
http://www.projetzaca.bf/

Entreprises burkinabè NTIC

Petite académie du Burkina

Centre National de traitement de l'information

Entreprise Sulga Concept

H2 informatique

Hugo Tech

Info Elect

Liptinfor

Telecelfaso

Datasys

Zongos Consulting and Production

Office National de Télécommunication

Société Nationale d'électricité

http://www.cenatrin.bf/
http://www.faso-ong.org/sulga/
http://www.h2informatique.com/
http://www.hugotech.bf/
http://www.infoelec.net/
http://www.liptinfor.bf/
http://www.telecelfaso.bf
http://www.datasys.bf
http://www.zcp.bf/
http://www.onatel.bf
http://www.sonabel.bf

INSTITUTIONS FINANCIERES / Assurances

Burkina bail

Banque Commerciale du Burkina

Banque Internationale du Burkina

Banque Internationale du commerce et l'industrie du Burkina

Généale des Assurances

Société Générale des Banques du Burkina

Société Nationale d'Assurance et de Réassurance





Annuaire des sites internet au Burkina

Manifestations/ Divertissements / Sports

Festival Panafricain de Cinéma de Ouagadougou Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou

Jazz à Ouagadougou Atelier théâtre Burkinabè Etoile filante de Ouagadougou

Journée de Pardon Musée de Manega Racing Club du Kadiogo www.fespaco.bf www.siao.bf http://jazz.zcp.bf http://www.atb.bf/ http://www.efo.bf/

http://www.journeedepardon.bf/ www.musee-manega.bf

www.rck.bf

presses/ Portails d'informations

Agence d'Information du Burkina Portail sur les Nouvelles technologies Centre National de presse Norbert Zongo

Journal l'Evènement Ecolo Magazine

Hebdo

L'Indépendant Info mines Journal du Jeudi

Le Pays

L'observateur Palga

Radio Télévision du Burkina

San finna Savane FM Sidwaya Zedcom http://www.aib.bf

http://www.burkina-ntic.org http://www.cnpress-zongo.net

http://www.cnpress-zongo.net/evenementbf/

http://www.ecolomagazine.bf/

http://www.hebdo.bf/ http://www.independant.bf http://www.infomines.bf/

http://www.journaldujeudi.com/

http://www.lepays.bf http://www.lobservateur.bf/

http://www.rtb.bf

http://www.sanfinna.com/ http://www.savanefm.bf http://www.sidwaya.bf http://www.zedcom.bf/

Fondations/ Centres / Centres de formations

Centre International pour l'éducation des filles et des femmes en Afrique

collège de la salle Fondation Suka

International School of Ouagadougou Lycée Technique de Ouagadougou

Fondation SADAOC

Ecole Nationale des Enseignants du Primaire Institut Supérieur d'Informatique et de gestion

Université de Ouagadougou

http://www.cieffa.bf/

http://www.collegedelasalle.bf/ http://www.fondationsuka.bf/

http://www.iso.bf/ http://www.lto.bf/ http://www.sadaoc.bf/ http://www.enep.bf http://www.isig.bf

http://www.univ-ouaga.bf

Annuaire des sites internet au Burkina

1.15

Fédération Nationale des Organisations Paysannes
Association Burkinabé pour la survie de l'enfance
Association sur le développement de la Région de Kaya
Association Burkinabé pour le management de la qualité
Association des Professionnels de l'Irrigation Privée et des Activités Connexes
Club des hommes d'affaires franco burkinabé
Fédération Nationale des Industries agro alimentaires et de transformation
International des groupes d'action pour l'alimentation infantile/burkina
Samu social Burkina

SOS SIDA

Mouvement pour le Démocratie et la Renaissance Réseau National de Lutte anti corruption Christian Relief and Development Cooperation Burkina fenop.zcp.bf
www.abse.bf
www.adrk.bf/
www.abmaq.bf
www.apipac.bf
www.chafb.bf/pages/accueil.htm
www.fiab.bf
http://www.ibfanfan.bf/
http://www.samusocial.bf/
www.sos-sida.bf
http://www.mdr.bf/
http://renlac.zcp.bf

http://www.credo.bf/



Groupes de discussion

NTIC burkina Liste de discussion sur le Burkina http://www.dgroups.org/groups/Burkina-ntic/http://fr.groups.yahoo.com/group/ntics-burkina/http://fr.groups.yahoo.com/group/burkina-faso/



Culture / Tourismes / Hotels / Restaurations





http://www.cieffa.bf/
http://www.collegedelasalle.bf/
http://www.ezdf.bf/
http://www.fondationsuka.bf/
http://www.iso.bf/
http://www.lto.bf/
http://www.sadaoc.bf/
http://www.enep.bf
http://www.isig.bf
http://www.univ-ouaga.bf

Vous êtes

Informaticien,
Maintenancier,
Formateur en page web...

Vous recherchez

un emploi,

Contactez-nous

Pour vous faire annoncer!

www.burkina-ntic.org

Vous souhaitez

vendre votre ordinateur ou votre imprimante

Vous désirez

acheter un ordinateur portable ou tout autre chose

Contactez Burkina-ntic

qui vous insérera dans cette rubrique!

www.burkina-ntic.org